

Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 47 (1960)
Heft: 12: Einfamilienhäuser

Vereinsnachrichten: 53. Ordentliche Generalversammlung des Bundes Schweizer Architekten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

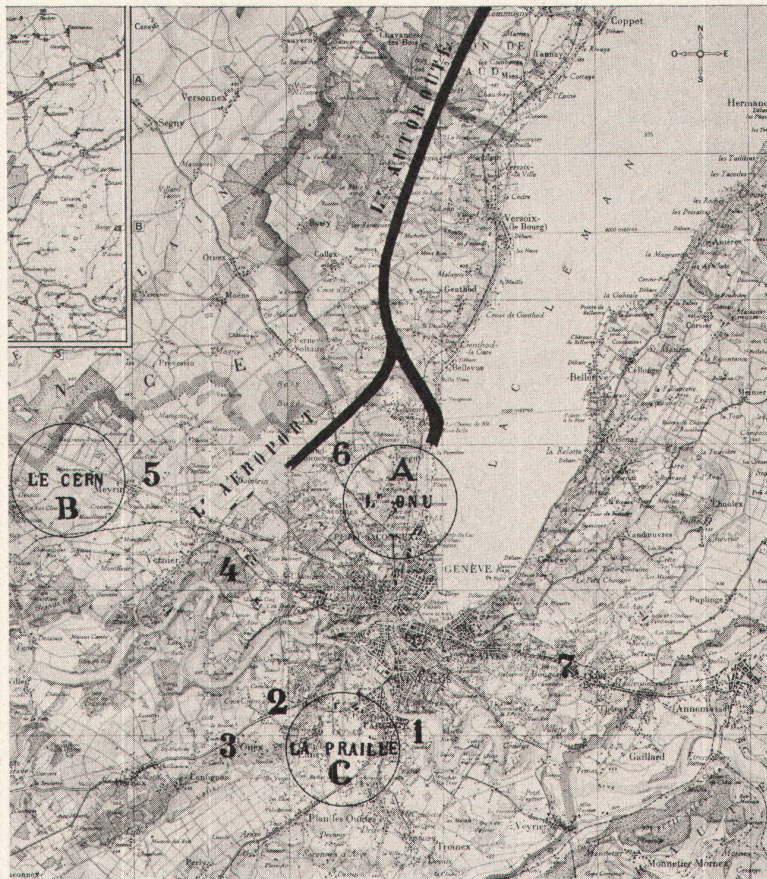
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Genève et ses environs
1 Carouge, 2 Lancy, 3 Onex, 4 Vernier, 5 Meyrin,
6 Grand-Saconnex, 7 Trois-Chênes
A Terrain de l'ONU, B Terrain du CERN,
C Terrains de la Praille

tions d'habitabilité, assurent une garantie hypothécaire pouvant couvrir jusqu'à 90% du montant des travaux. Il est vrai que le fonction «habiter» n'est pas la première à entrer en ligne de compte dans un cas comme celui de Genève, qui doit avant tout son existence et son développement actuel à sa qualité de centre d'échanges international et à son activité industrielle. Il peut être intéressant de se servir de l'expansion de l'habitation comme critère et d'en induire ensuite les autres fonctions urbaines et économiques qui la justifient.

Il serait évidemment plus simple – si l'on peut dire – de prendre le chemin inverse. Les méthodes de planification basées sur la prévision sont connues, mais on ne sait quelle répugnance – ou quelle prudence – s'oppose à leur application sérieuse et générale dans le domaine de l'urbanisme, chez nous. Pour l'instant, le mystère garde tout son prestige, dans l'espoir – qui sait? – d'en voir jaillir une idée de génie. En attendant, on prétend que c'est un moyen de prévenir la spéculation. Mais comme la spéculation ne semble pas s'en porter plus mal – bien

au contraire – alors on accuse les prévisions de n'avoir jamais rien arrangé et d'être toujours démenties par les faits. Ces arguments ne sont pas très convaincants. On ne peut s'empêcher de songer qu'il existe des exemples de réussites et que l'on ne s'est peut-être pas donné ici toute la peine voulue pour permettre à ces prévisions de s'exprimer avec des moyens indispensables et surtout pour un avenir raisonnable. Pourtant, on accepte de reconnaître les mérites de la prévision lorsqu'elle est intuitive, lorsqu'elle peut s'incarner dans une œuvre ou dans un homme. On n'a pas assez d'éloges pour vanter alors les mérites de ceux qui ont su prévoir la Praille, attirer et ménager l'installation des Institutions Internationales, développer l'aéroport. Il faut croire que ces éloges sont à la mesure de ce qu'auraient été les reproches en cas d'échec! Là est la difficulté de franchir le pas qui consiste à faire passer la prévision du stade intuitif personnel, au stade scientifique qui est peut-être plus terne.

Albert Camus écrivait dans «Combat» en 1948: «...il n'existe plus, à l'intérieur

des nations, que des problèmes d'administration...» Laissons donc à la politique ses vrais soucis, qui devraient être aujourd'hui d'un autre ordre. A Genève, il a fallu qu'une fonction urbaine secondaire – «circuler» – atteigne un état de crise inouï, pour que les Pouvoirs Publics se décident à faire appel à des spécialistes*. Pourquoi ne pas généraliser la méthode et l'appliquer aussi aux problèmes primaires? En attendant, il faut subir. Et ce qu'on subit – entre autres – c'est une énorme demande de logements, de la part de gens qui ont décidé tout à coup de venir se fixer le plus possible d'un certain centre, et qui de surcroît exigent d'être logés à des conditions leur rendant la vie à peu près possible.

Nous essayerons donc de voir le problème sous un angle démographique dans les communes suburbaines en comparant les chiffres d'avant et d'après la période d'expansion, d'en trouver ensuite la justification économique, puis d'en voir les conséquences sur le plan des efforts que la collectivité doit consentir pour adapter les équipements aux nouveaux besoins. Enfin, les exemples de réalisation les plus typiques seront examinés sous l'angle technique et architectural, dans l'espoir d'y découvrir çà et là quelques signes prometteurs de réalisations dignes des moyens industriels de notre époque. (A suivre)

Pierre Bussat

Verbände

53. Ordentliche Generalversammlung des Bundes Schweizer Architekten

Am Ende der zweiten Oktoberwoche versammelte sich der BSA in Locarno, um seine jährlich fälligen Geschäfte zu erledigen, den Bericht des Zentralvorstandes zu hören, über Finanzielles zu beschließen, neue Mitglieder zu begrüßen und das Protokoll der letztjährigen Generalversammlung zu genehmigen. Aus der ganzen Schweiz waren die Kollegen nach dem Süden geeilt, in der Hoffnung, die Erledigung der Verbandsgeschäfte mit dem Genuß einiger sonniger Herbsttage verbinden zu können. Auf der Südseite des Gotthard empfing sie jedoch bittere Kälte; auf den Bergen um Locarno lag der erste Schnee, und ein ausdauernder Regen verlieh dem Kurort eine traurige Stimmung. Das Tessinerbild in Technicolor mit Überschrift «Sonnen-

* Rapport Biermann sur la circulation

stube» war einer Schwarzweißaufnahme gewichen, die jedem Fellini-Film Ehre gemacht hätte.

Kollege Mariotta hatte für die kleine Tessiner Ortsgruppe die Organisation der Tagung übernommen und war unermüdlich bestrebt, dem unerwarteten Witterungsumschlag durch Umdispositionen zu begegnen. Er konnte so den Kollegen ein Tessiner Programm bieten, das reich an Überraschungen war.

Für den geschäftlichen Teil der Generalversammlung begab man sich am Donnerstag in den Hof des Schlosses der Visconti. In Mäntel und Shawls gehüllt und mit angezogenen Beinen lauschte man den verschiedenen Reden und Voten. Reibungslos wurden die Tätigkeit des Zentralvorstandes, das Budget des kommenden Jahres und das Protokoll genehmigt. Ebenso stieß das weitere Programm der Aktion für Baurationalisierung, die Beteiligung an der Gründung einer Fürsorgeeinrichtung für unsere Büroangestellten und der Vorschlag eines internationalen Studienzentrums für Schulbau auf keinen Widerstand. Denn jede Diskussion hätte die Sitzung in den kalten Schloßmauern verlängern müssen, was offenbar jedermann vermeiden wollte. Der Zentralobmann Alberto Camenzind konnte 17 neue Mitglieder begrüßen, die Architekten André



3



4

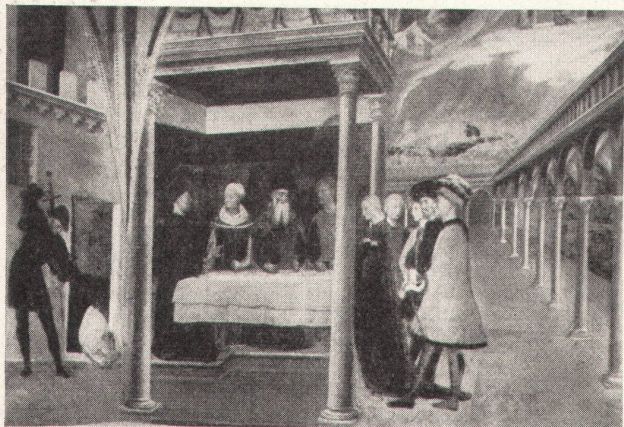
1 Masolino da Panicale, Geschichte Johannes des Täufer. Fresken im Baptisterium von Castiglione Olona

2 Chiesa di Villa in Castiglione Olona

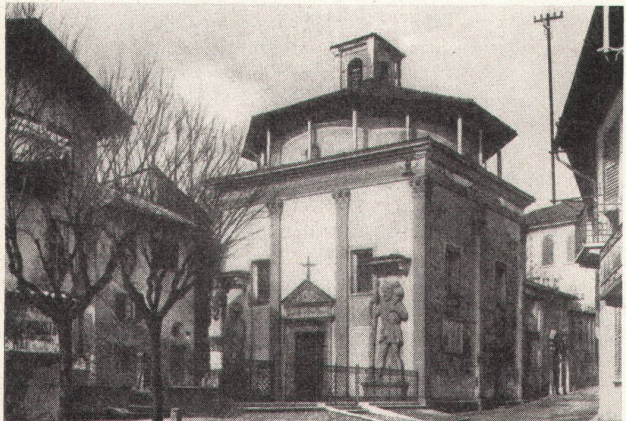
3 Die Generalversammlung des BSA im Hof des Visconti-Schlusses in Locarno

4 Der Zentralvorstand während der Generalversammlung

Photos: 3, 4 W. Tannaz, Locarno



1



2

Billaud, Genf; Jacques Bolliger, Genf; Jeanne Bueche, Delsberg; Arthur Bugna, Genf; Tita Carloni, Lugano; Walter Custer, Zürich; Daniel Girardet, Sitten; Albert Gnägi, Bern; Hermann Guggenbühl†; Paul Theodor Manz, Birsfelden; Pierre Mozer, Genf; Hanspeter Nüesch, St. Gallen; Sergio Pagnamenta, Lugano; Alain Ritter, Genf; Walter Hermann Schaad, Luzern; Heidi und Peter Wenger, Brig und Bern.

Besonders erfreulich ist es, daß dabei die Tessiner Ortsgruppe um zwei neue Mitglieder erweitert werden konnte. Nachdem die Versammlung unter dem starken Eindruck der Witterung beschlossen hatte, künftighin die Generalversammlungen im milden Frühling abzuhalten, konnte der geschäftliche Teil mit dem Einbruch der Nacht im Schloßhof beendet werden.

Anschließend hatten die Behörden der Stadt Locarno die Architekten zu einem Aperitif vor das große, hell prasselnde Cheminée des Schlosses geladen. Während die Kollegen ihre Füße am Kaminfeuer und ihr Inneres mit gebranntem Wasser erwärmten, begrüßte der Sindaco von Locarno die versammelten Gäste und schilderte in launigen Worten die frühere Tätigkeit der Deutschschweizer als Vögte von Locarno.

Der fröhliche Teil der Versammlung

mußte, wiederum zufolge der Witterung, aus der Casa di Ferro auf die Dachterrasse des Hotels La Palma verlegt werden. Zusammen mit den Damen versammelte man sich hoch über den Dächern von Locarno zu einem reichen, im Zeichen der Saison kalten Buffet. Gemütlich prasselte der Regen auf das grüne Skobaltdach des Dachgartens; der verbliebene Papierblumenschmuck eines vergangenen Winzerfestes versuchte, Tessinerstimmung zu verbreiten. Die grünen Zementplatten wurden zum Tanzparkett erhoben; einige der neuen Kollegen bemühten sich mit mehr oder weniger Talent, ihre kabarettistische Begabung unter Beweis zu stellen. Die Juwelen und Brillanten der festlich erschienenen Damen glitzerten im bleichen Fluoreszenzlicht, und vor dem Palmenhotel glitzerte der regennasse Asphalt. Daß trotz allem eine gehobene Stimmung die Gäste bis in die Morgenstunden zusammenhielt, zeugt einmal mehr von der Widerstandskraft der BSA-Kollegen. *Benedikt Huber*

Für den Samstag hatten die Gastgeber eine an Überraschungen reiche Exkursion vorbereitet. Schon allein die Fahrt wäre ein Genuß von großem landschaftlichem Reiz gewesen, hätte nicht Petrus seine gütige Mitwirkung gänzlich versagt. Die Unentwegten, die trotz strömendem

Regen die Reise antraten, wurden aber reich belohnt. Per Car ging's dem Lago Maggiore entlang über Brissago südwärts und per Autofähre hinüber nach Varese, wo man sich vorerst einmal zu einem ausgezeichneten Mittagessen niederließ. Wohlverpflegt fuhr man dann weiter nach Castiglione Olona.

Dieses malerische Städtchen, an sich schon eine Sehenswürdigkeit, hatte das Glück, daß einer seiner Bürger, Branda Castiglioni, im frühen fünfzehnten Jahrhundert es dazu brachte, ein bedeutender Kirchenfürst zu werden. Er zeichnete seine Heimat dadurch aus, daß er einen der besten Maler seiner Zeit, Masolino da Panicale, damit beauftragte, Kirche und Baptisterium auszumalen. So findet man denn nach einer kleinen Wallfahrt zum Hügel der Kirchenbauten wunderbare und gut erhaltene Fresken.

Bei der nächsten Station, Castelseprio, handelt es sich um eine Stadt, welche im ersten Jahrtausend nach Christus neben Mailand und Como zu wirtschaftlicher und politischer Bedeutung gelangte – letzteres so sehr, daß das erboste Mailand um das Jahr 1000 beschloß, die Konkurrentin auszuradieren, was auch gelang. So war Castelseprio in der Folge zwar noch aus der Geschichte bekannt; aber man wußte nicht einmal mehr, wo es sich genau befunden hatte. Erst im Laufe des vergangenen Krieges, als Partisanen in einem verlassenen Gemäuer inmitten der Macchia Zuflucht suchten, wollte es der Zufall, daß einer unter ihnen, ein Professor für Frühgeschichte aus Mailand, das alte Castelseprio zu vermuten begann. Nach dem Kriege ging er der Sache nach, stellte ein kirchliches Zentralgebäude wieder her und fand äußerst interessante Fresken christlichen Inhalts, aber hellenistischen Stils. Wir bewundern eine mit virtuoser Freiheit gemalte «Flucht nach Ägypten» sowie eine «Darstellung im Tempel», wo der Kopf des greisen Priesters von einer realistischen Ausdruckskraft ist, welche unvergänglich bleibt.

Auf der Rückfahrt wurde noch in Bisuschio angehalten. Die großartige Renaissancevilla Cicogna steht noch immer im Besitz der alten Familie, ist heute jedoch Monumento Nazionale (die Familie bewohnt ein nicht minder charmanter Nebengebäude). Die Tatsache, daß dieser «Ferienpalast» noch vollständig möbliert ist, gibt den Renaissancezimmern Wärme und Lebensnähe. Von der wunderbaren Gartenanlage, welche in Ausnützung des Gefälles aus beiden Stockwerken direkt betreten werden kann, war bei Nacht und Regen nur eine Ahnung zu erhaschen. Dasselbe gilt für die Lage mit ihrem Fernblick gegen Morcote.

Die Rückfahrt führte über Ponte Tresa

und Monte Ceneri wieder nach Locarno, wo sich ein kleinerer Kreis noch zum gemeinsamen Nachtessen traf. Für diesen an Eindrücken reichen Tag, der auch Gelegenheit zum persönlichen Kontakt mit Kollegen aus anderen Landesteilen bot, sind wir den Organisatoren dankbar, und wir freuen uns darauf, die Reise gelegentlich zu wiederholen.

Beat Hirt

Delegiertenversammlung 1960 des Schweizerischen Kunstvereins

Auf Einladung der Sektion Thurgau fand die Delegiertenversammlung 1960 des Schweizerischen Kunstvereins am 24./25. September in Frauenfeld statt.

Dr. Ch. Leuthardt, Quästor, übernimmt das Präsidium der Versammlung. In ehrenden Worten gedenkt er des Präsidenten des SKV, Werner Bär, der am 2. Februar 1960 unerwartet gestorben ist. Der Vorsitz dieser Institution war Herrn Bär im Jahre 1955 übertragen worden, nachdem er zuvor schon während sechs Jahren das Amt des Quästors versehen hatte. Unter seinem Präsidium feierte der SKV 1956 in Zofingen sein 150jähriges Bestehen, und im gleichen Jahr konnte Herr Bär in Basel die Nationale Kunstausstellung eröffnen, deren Durchführung auf seine Initiative dem SKV übertragen worden war. Verschiedentlich vertrat er den Verein auch an den Sitzungen der Redaktionskommission des WERK, an Generalversammlungen der Unterstützungs- und Krankenkasse für schweizerische bildende Künstler. Sein allzu früher Hinschied entreißt dem SKV einen Präsidenten, der durch seine Großzügigkeit und Loyalität sich des größten Ansehens erfreute. Auf Wunsch der Hinterbliebenen hatte an der Trauerfeier Prof. Max Huggler, früherer Präsident des SKV, die reiche Tätigkeit seines Nachfolgers gewürdigt.

Das Protokoll der letztjährigen Delegiertenversammlung wird einstimmig genehmigt. Ebenso werden Geschäftsbericht und Rechnungsablage 1959 diskussionslos gutgeheißen. Der Voranschlag für das laufende Jahr entspricht dem letztjährigen.

Auf Vorschlag des Geschäftsausschusses wird zum neuen Präsidenten des SKV Dr. Charles Studer, Fürsprecher in Solothurn und Präsident des dortigen Kunstvereins, gewählt, der die Wahl annimmt und der Versammlung den Dank ausspricht. Als neue Beisitzer werden gewählt die Herren Dr. Othmar Huber, Glarus, und Dr. H. Steiner, Schaffhausen. Die Sektion St. Gallen wird die Rechnungsrevisoren stellen.

Unter Traktandum 5 wird der bisherige Beitrag an das WERK, das offizielle

Organ des Kunstvereins, von neuem bewilligt. Dr. Leuthardt gibt bekannt, daß der SKV künftighin in der Redaktionskommission des WERK durch ein zweites Mitglied vertreten sein wird. Ferner wird beschlossen, den üblichen Beitrag von Fr. 1500.– an die Unterstützungs- und Krankenkasse schweizerischer bildender Künstler wieder auszurichten; doch wird der Geschäftsausschuß nach langer Diskussion beauftragt, bis zur nächsten Delegiertenversammlung abzuklären, ob dieser Zuschuß noch einer Notwendigkeit entspricht.

Im weiteren wird der Geschäftsausschuß beauftragt, bis zur nächsten Delegiertenversammlung zu prüfen, ob und wie weit die Beiträge der Sektionen reduziert werden könnten. Da es nicht mehr im Interesse des Vereins liegt, ein Vermögen zu äufnen, müssen von den Sektionen lediglich die Gelder für die laufenden Geschäfte, die Beiträge an das WERK und eventuell die Unterstützungskasse aufgebracht werden. Obschon sich die Idee eines Kunstpreises schon in früheren Jahren als nicht durchführbar erwiesen hat, soll sie ebenfalls im Vorstand nochmals geprüft werden. Im übrigen scheint es vor allem wünschenswert, den Kontakt zwischen den einzelnen Sektionen zu verstärken. Es wird beschlossen, daß jede Sektion ihren Jahresbericht den übrigen Sektionen zukommen läßt und dem Geschäftsausschuß jeweils auf die Delegiertenversammlung hin eine Liste ihres Vereinsvorstandes zustellt. Die Versammlung empfiehlt den einzelnen Sektionen überdies den Austausch der Jahresgaben. Auf Einladung von Dr. Charles Studer wird als Tagungsort 1961 Solothurn bestimmt.

Nach dem Willkomm durch den Präsidenten der thurgauischen Kunstgesellschaft, Herrn E. Mühlemann, besuchte die Versammlung eine Ausstellung von Gemälden aus Frauenfelder Privatbesitz – besonders Auberjonois und Gubler waren ausgezeichnet vertreten – und anschließend eine Graphikausstellung in der Galerie Gampiroß.

Der Sonntag war einer Fahrt durch die thurgauischen Lande gewidmet, von Frauenfeld vorerst über den Seerücken nach Ermatingen und Schloß Arenenberg. Herr J. Hugentobler, Konservator des Museums, führte die Gäste durch die vor allem mit Bildnissen reich geschmückten Räumlichkeiten des Schlosses und evozierte in prägnanter Weise den geschichtlichen Hintergrund. Herr Regierungsrat Dr. E. Reiber begrüßte anschließend die Delegierten bei einem von der thurgauischen Regierung gespendeten Trunk. Dem Besuch der Dietrich-Stube in Berlingen und einer kleinen Dietrich-Ausstellung im Museum in Steckborn folgte als Abschluß der von

der thurgauischen Sektion des SKV wohl organisierten Tagung ein gemeinsames Mittagessen in Glarisegg. Hugo Wagner

UIA. Programme provisoire du Congrès de 1961 à Londres

1. L'enregistrement des membres

Le programme provisoire du Sixième Congrès de l'Union Internationale des Architectes qui aura lieu à Londres du 3 jusqu'au 7 juillet 1961 vient d'être publié, et sera envoyé à toutes les Sections Nationales. Le Congrès promet d'être un événement d'une importance extraordinaire. On attend au moins 1500 membres de 50 pays différents, et les architectes britanniques assurent à leurs visiteurs étrangers un accueil bien cordial. Le programme officiel offrira des discussions, des expositions, des réceptions et des soirées ainsi que des visites aux lieux d'un grand intérêt du point de vue de l'architecture, de la technique et de l'histoire.

Il est recommandé à ceux qui ont l'intention de venir à Londres à l'occasion du Congrès de s'inscrire le plus tôt possible et pas plus tard que le 1^{er} janvier 1961. Le Comité Organisateur attire l'attention sur le fait qu'il sera très difficile de réserver des chambres d'hôtel en haute saison mais, pourvu que les membres s'inscrivent avant le 1^{er} janvier 1961, il sera possible de réserver au moins 2000 chambres. Après le 1^{er} janvier 1961 une «taxe supplémentaire» de 2 £ sera perçue sur chaque inscription reçue.

Demandes de renseignements en ce qui concerne le programme provisoire et les formulaires d'inscription doivent être adressées directement aux sections nationales de l'U.I.A. Ensuite, le formulaire et les droits d'inscription doivent être envoyés à: The Organizing Secretary, Sixth Congress of the I.U.A., Royal Institute of British Architects, 66 Portland Place, London W. 1, Angleterre.

2. Thème du Congrès

Le thème du Congrès sera: «Nouvelles techniques et nouveaux matériaux – leur influence sur l'architecture». Le Congrès sera d'une grande importance technique et offrira de même des occasions sans pareil pour des contacts personnels et officiels ainsi que pour l'étude de l'architecture et de la technique de la construction en Grande-Bretagne. Trois exposés principaux, qui seront présentés par Henry Russell Hitchcock, Pier Luigi Nervi et Jerzy Hryniewiecki, ainsi que des contributions de toutes les sections nationales, fourniront les documents de discussion. On distribuera ceux-ci aux membres quelques semaines avant

le commencement du Congrès. Après l'ouverture de la séance plénière, Lundi, 3 juillet, le Congrès sera divisé en trois groupes de travail; chacun de ces groupes discutera tour à tour les principaux exposés le 4, 5 et 6 juillet. Le 7 juillet le Congrès se terminera par une séance plénière. Les séances officielles du Congrès auront lieu sur la rive sud de la Tamise au centre de Londres entre les Houses of Parliament à Westminster et la cathédrale de St. Paul.

3. L'Exposition Internationale

Une exposition internationale ayant comme thème «Nouvelles techniques et nouveaux matériaux – leur influence sur l'architecture», qui se trouvera dans un bâtiment construit spécialement pour le Congrès, aura lieu sur la rive sud de la Tamise à côté du Royal Festival Hall où se tiendront les séances plénières du Congrès. M. Theo Drosby s'est chargé du dessin de ce bâtiment temporaire ainsi que de l'exposition.

Cette exposition sera tout à fait différente de toutes celles qui ont été arrangées par l'U.I.A. auparavant et qui étaient divisées en groupes nationaux. On décida d'établir une exposition coordonnée d'environ 150 panneaux, chacun d'un mètre carré. L'exposition ne sera pas divisée en sections nationales, mais plutôt selon le contenu. Dès la fin du Congrès cette exposition pourra faire le tour de toutes les sections nationales de l'U.I.A. L'exposition sera divisée en deux sections: 1. L'Architecture de la Technologie du 20^{ème} siècle, et 2. Outils à la Conquête de la Nature.

Le Comité Organisateur a invité chacune des sections nationales de l'U.I.A. à rassembler 30 photographies avec titres explicatifs pour l'exposition.

Une exposition internationale de publications techniques, ainsi qu'un concours entre étudiants pour le dessin d'un théâtre ambulant se trouveront dans le même bâtiment. En outre et en même temps, une exposition de «L'Architecture d'Aujourd'hui» britannique sera organisée à Londres par l'Arts Council of Great Britain en collaboration avec le Royal Institute of British Architects.

Wettbewerbe

(ohne Verantwortung der Redaktion)

Neu

Bankgebäude in Brugg

Projektwettbewerb, eröffnet von der Aargauischen Hypothekenbank in Brugg un-

ter Architekten schweizerischer Nationalität, die seit 1. Januar 1959 in Brugg, Baden, Laufenburg, Rheinfelden, Wohlen, Bremgarten, Döttingen, Frick, Möhlin, Zurzach und Wettingen wohnhaft sind, sowie vier eingeladenen Architekten. Dem Preisgericht stehen für sechs bis sieben Preise Fr. 30000 und für eventuelle Ankäufe Fr. 5000 zur Verfügung. Preisgericht: Dr. iur. E. Kistler, Präsident des Verwaltungsrates der Aargauischen Hypothekenbank, Brugg (Vorsitzender); Hermann Baur, Arch. BSA/SIA, Basel; Direktor P. Kägi; Kantonsbaumeister Karl Kaufmann, Arch. BSA/SIA, Aarau; Prof. Jacques Schader, Arch. BSA/SIA, Zürich; Werner Stücheli, Arch. BSA/SIA, Zürich; Rudolf Wartmann, Ing. SIA; Ersatzmänner: Ernst Strasser, Arch. SIA; W. Suhner, Ingenieur. Die Unterlagen können gegen Hinterlegung von Fr. 50 bei der Aargauischen Hypothekenbank Brugg (Postcheckkonto VI 165) bezogen werden. Einlieferungs-termin: 2. Mai 1961.

Bankneubau der Sparkasse der Amtei Kriegstetten

Projektwettbewerb, eröffnet vom Verwaltungsrat der Sparkasse Kriegstetten unter den vor dem 1. November 1959 in den Bezirken Kriegstetten und Solothurn heimatberechtigten oder niedergelassenen selbständigen Architekten sowie fünf eingeladenen Architekten. Dem Preisgericht stehen für vier bis fünf Preise Fr. 14000 zur Verfügung. Preisgericht: Fritz Moos, Ingenieur, Biberist (Vorsitzender); Rudolf Benteli, Arch. BSA/SIA, Bern; Werner Frey, Arch. BSA/SIA, Zürich; Direktor Oskar Stampfli, Gerlafingen; Albert Straumann, Arch. SIA, Grenchen; Hans Zaugg, Arch. BSA/SIA, Olten; Ersatzmann: Hermann Lüthy, alt Ammann, Luterbach. Die Unterlagen können gegen Hinterlegung von Fr. 30 auf der Kanzlei der Sparkasse Kriegstetten (Postcheckkonto Va 221) bezogen werden. Einlieferungstermin: 6. Februar 1961.

Gestaltung des Bodmerareals in Zürich-Riesbach

Projektwettbewerb, eröffnet vom Stadtrat von Zürich unter den in der Stadt Zürich verbürgerten oder mindestens seit 1. Januar 1958 niedergelassenen Architekten. Dem Preisgericht stehen für die Prämierung von sechs bis acht Entwürfen Fr. 50000 und für Ankäufe Fr. 15000 zur Verfügung. Preisgericht: Stadtrat Dr. S. Widmer, Vorstand des Bauamtes II